

AU CŒUR D'UNE TEMPÊTE MÉDIATIQUE DEPUIS L'INSTALLATION DU GOUVERNEMENT TEBBOUNE

Ali Haddad se défend et accuse des réseaux intéressés

Dans une «mise au point» insérée comme un encart publicitaire dans des quotidiens, le patron du groupe ETRHB Haddad a dénoncé «une campagne hostile et préméditée» contre son entreprise ainsi que sa personne.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le patron du groupe ETRHB Haddad et président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), Ali Haddad, a opté pour l'achat d'espaces publicitaires afin de répondre à ses détracteurs qui, à ses yeux, orchestrent une campagne médiatique malintentionnée à son égard. La mise au point insérée ainsi comme un encart publicitaire a aussi été l'occasion pour Ali Haddad de revenir sur les investissements de son groupe et de communiquer sur sa relation de confiance avec les institutions de l'Etat, principal client de son entreprise qui détient d'importantes créances auprès de différents maîtres d'ouvrage.

«La campagne hostile, dont j'ai fait l'objet récemment, et le groupe que je dirige, était d'une violence et d'une férocité inouïes qui, légitimement, appelle à des questionnements sur ses objectifs réels et que cette soudaine coordination des agressions suggère une préméditation de l'acte», a, d'emblée, dénoncé Ali Haddad. Le patron d'ETRHB Haddad et non moins président de la plus importante organisation patronale du pays, qui a expliqué que cet acharnement serait lié à son soutien au Président Bouteflika, n'a pas manqué de rappeler qu'il a déjà fait l'objet de tirs croisés dès son élection à la tête du FCE en 2014.

«Il est dans toutes les mémoires que les premières attaques sont intervenues suite à mes prises de position, à l'occasion de rendez-vous importants dans la vie de notre pays, que, du reste, j'assume avec conviction. Ces attaques sont devenues plus régulières et non moins virulentes depuis mon élection à la tête du FCE qui, pourtant, a eu lieu dans une totale transparence et à l'una-

nimité des voix», a-t-il souligné. Et de qualifier de «fallacieux» le prétexte pris cette fois-ci pour le dénigrer : «La dernière forme d'expression de la campagne de dénigrement à mon endroit s'est basée sur des arguments fallacieux autour des mises en demeure adressées au Groupe ETRHB.»

Dans ce contexte, il convient de rappeler que c'est le Premier ministre lui-même, Abdelmadjid Tebboune, qui a donné le la à cette campagne en chassant Ali Haddad d'une cérémonie à laquelle il était officiellement invité en tant que président du FCE. Et de justifier son geste par la volonté de son gouvernement de séparer le pouvoir politique de celui de l'argent.

Or, cette maladresse a été



Ali Haddad, patron du FCE.

interprétée comme un lâchage de l'enfant gâté de l'équipe au pouvoir et a encouragé certains à dire le mal qu'ils pensent du président du FCE. «En dépit du caractère ordinaire et usuel de cette procé-

dure entre un maître d'ouvrage et une entreprise de réalisation, des milieux malveillants s'en sont saisis pour construire des scénarios invraisemblables tendant à une désinformation délibérée de l'opi-

nion», a estimé Ali Haddad au sujet des mises en demeure.

Et de préciser : «Le groupe ETRHB Haddad n'a réellement perçu, durant la période de 2010 à 2017, qu'un montant de 57 milliards DZD, comme avances forfaitaires sur des projets effectivement engagés, contre un dépôt de cautions de garantie de l'ordre de 11 milliards DZD. Aussi, sur les 57 milliards DZD perçus, le groupe ETRHB Haddad a déjà remboursé 32 milliards DA et a payé 14 Milliards DZD en frais financiers sur la même période. Par ailleurs, le groupe détient près de 62 milliards DZD de créances sur les maîtres d'ouvrage pour retards de paiement de travaux (...) En déduisant le reste à rembourser des créances en souffrance, le groupe ETRHB Haddad détient une créance nette de 52 milliards DZD.»

L. H.

CONTESTATIONS AU SEIN DU MOUVEMENT NAHDA

Dhouibi défie ses détracteurs

Le secrétaire général du Mouvement Nahda ne semble pas être effrayé outre mesure par la contestation dont il fait l'objet de la part de cadres du parti qui jurent d'avoir sa «peau».

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - «S'ils ont des partisans au sein du Conseil consultatif national, les miens sont de loin plus nombreux», affirmait, hier, Mohamed Dhouibi, dans une déclaration à la presse en marge d'une réunion des présidents des bureaux de wilaya du parti qu'il présidait et dédiée aux prochaines élections locales.

Une sortie qui sonne comme un défi lancé à la face de ses détracteurs qui tiennent à lui retirer leur confiance lors d'une session extraordinaire du Conseil consultatif national du mouvement évoquée la semaine dernière par son président. Et Dhouibi avoue ne pas comprendre la «volteface» de ce dernier qui, dans

le communiqué signé de sa propre main et résumant les résolutions de la dernière session ordinaire de ladite instance, renouvelant, entre autres, son «attachement à la direction nationale du mouvement, ses instances et ses choix». Pour le secrétaire général du Mouvement Nahda, il n'est pas question de «céder à cette tentative de détourner l'attention de l'essentiel, à savoir les prochaines élections locales, aussi importantes, sinon plus que les élections législatives». Un rendez-vous électoral suscitant bien des intérêts particuliers et qui justifierait, selon lui, cette «fronde régulière».

S'affirmant comme partisan acharné de l'alternance dans son sens le plus large, Dhouibi dit se plier à la volonté des militants et cadres du mouvement, réfutant, de ce fait, le grief retenu contre lui et son équipe de vouloir pérenniser leur mainmise sur le parti au nom d'une légitimité historique qui barrerait la route aux compétences au sein des nouvelles géné-

rations de militants et cadres, comme le soulignait, mercredi dernier, l'ancien chargé de la communication au sein du mouvement, Mohamed Hadibi.

«Je suis personnellement prêt à applaudir et à soutenir toute nouvelle tête parmi les nouvelles vagues de militants qui voudrait prétendre démocratiquement au poste de secrétaire général ou à tout autre poste de responsabilité au sein du mouvement», dit-il. Le secrétaire général du Mouvement Nahda se réfère à son propre parcours au sein du parti, «successivement militant de base, président du bureau de section, puis du bureau de commune, puis celui de wilaya, puis membre du bureau national, chef de groupe parlementaire, secrétaire général-adjoint et, enfin, secrétaire général du parti», pour inviter indirectement ces jeunes cadres à plus d'endurance et d'abnégation pour gravir les échelons au sein des instances du Mouvement.

M. K.

L'AMBASSADEUR DE PALESTINE À ALGER :

«Si vous ne pouvez pas ou ne voulez pas nous aider, ne contribuez pas à nous diviser»

Louaï Aïssa, Son Excellence l'Ambassadeur de l'Etat palestinien à Alger, était à Aïn Defla, à l'invitation de l'Union de wilaya des écrivains algériens, où il a animé une conférence-débat au cours de laquelle il est longuement intervenu sur la situation en Palestine occupée, sur les enjeux des uns et des autres, sur les forces politiques qui s'opposent et se rejoignent, sur les influences étrangères, arabes et occidentales dont les Etats-Unis et particulièrement l'entité sioniste, qui font tout pour diviser le peuple palestinien et détourner l'attention du monde de la question palestinienne qui gagne en acuité malgré toutes les embûches et les lâchetés de certaines puissances, notamment arabes.

A ces dernières, il dira : «Si vous ne pouvez pas ou ne voulez pas nous aider, ne contribuez pas à nous diviser, à nous déchirer, en faisant le jeu de l'ennemi.» Le diplomate dresse un tableau des plus dramatiques de la situation qui prévaut dans les territoires occupés, de la

mégaprisson dans laquelle l'occupant enferme de plus en plus les territoires et la population palestinienne, faisant fi des lois internationales et des droits de l'Homme, faisant de la répression un outil politique pour étouffer les aspirations, pour asseoir son expansionnisme,

chaque jour un peu plus. Evoquant les influences de certains Etats, il dira : «On nous incite à faire la guerre, à ouvrir des fronts de combats armés.» A ceux-là, il répond par : «Nous faisons la différence entre l'aventurisme qui peut conduire au génocide d'un peuple, à des bains de sang aux conséquences incalculables et la révolution qui doit être réfléchie, pensée, planifiée, organisée, en calculant les risques et les retombées aux conséquences incalculables et la révolution qui, par essence, est censée conduire à une situation meilleure et non pire», et d'ajouter toujours à l'intention des fous de guerre : «Nous n'avons pas peur mais nous ne permettons à personne de nous dicter notre stratégie de lutte ni des moyens à mettre en œuvre, nous luttons avec

les forces dont nous disposons, avec la volonté de notre peuple de libérer la Palestine avec le lieu saint d'El-Qods au cœur de toute la Nation musulmane.»

Toujours à propos de Palestine et de l'état de guerre qui lui a été déclaré, il dira : «Il n'y aura pas de paix dans le monde sans la paix en Palestine comme nous ne vaincrons que si nous restons unis.»

Evoquant la situation en Irak, en Syrie, en Libye, au Yémen, des pays entièrement détruits par les conflits et les guerres fratricides, il vient à parler de l'Algérie. A ce sujet, il dira : «Vous êtes le dernier bastion, la dernière citadelle de la résistance antisioniste et anticolonialiste, une résistance que vous avez toujours manifestée et attestée aux côtés du peuple palestinien et l'une

des grandes raisons qu'on tente de déstabiliser ce bastion.»

Continuant sur sa lancée, Louaï Aïssa fustige l'attitude de l'Arabie Saoudite et ses alliés qui mènent un combat acharné et injuste contre le peuple yéménite. Après la tenue de la conférence, Son Excellence l'Ambassadeur, qui avait émis le vœu de rencontrer les responsables administratifs et les élus, a été reçu à son arrivée à la Villa d'hôtes de la wilaya par son secrétaire général puis, après la conférence par le P/APW, M. Khedaoui Mohammed, ensuite par le P/APC de Aïn-Defla, Khelifi Ahmed, et également par le recteur de l'Université Dilali-Bounaâma, M. Benzina Mohammed. Toujours à sa demande.

Karim O.